

FIL

Infos Loges

N°12 - Novembre 2024



**L'IA, un outil au service
de l'Humanisme ?**

EDITORIAL

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE PEUT-ELLE CAPTER LA LUMIÈRE MAÇONNIQUE ?

par Iván HERRERA MICHEL

Il y a quelques années, si quelqu'un nous avait dit qu'une entité surpassant notre intelligence humaine pourrait entrer dans la Franc-Maçonnerie, nous aurions probablement pensé qu'il parlait d'extraterrestres ou d'un film de science-fiction délirant. Mais aujourd'hui, avec tant d'intelligences artificielles présentes autour de nous, la question se pose : une IA peut-elle réellement nous aider dans notre quête de la lumière maçonnique ?

Beaucoup de frères répondraient par la négative, et je les comprends. Une IA peut manipuler une énorme quantité de données, mais elle ne comprend pas ce qu'elles signifient. Elle ne ressent rien, elle n'a pas cette étincelle qui nous pousse à nous interroger profondément sur nous-mêmes. Pourtant, malgré cela, je trouve qu'il y a quelque chose de curieux ici : peut-être qu'elle ne trouvera pas la lumière, mais elle pourrait nous aider à la chercher.

Depuis toujours, nous avons cherché des outils qui nous aident à mieux nous connaître et à comprendre le monde. L'IA n'est qu'un autre outil. Même si elle peut parfois sembler froide et remplie de chiffres, elle pourrait nous servir de miroir. Pas un miroir ordinaire, mais un qui nous permet de voir nos idées d'une autre manière. Je ne dis pas qu'une IA puisse remplacer ce que nous faisons dans les rituels, mais elle peut nous offrir un angle auquel nous n'avions pas pensé.

Nous savons que les symboles portent des significations profondes. L'IA, en analysant l'information, pourrait nous montrer comment ces symboles ont été compris dans d'autres cultures. Il



serait intéressant de voir comment un symbole maçonnique se relie à d'autres traditions. Il ne s'agit pas que la machine nous dise ce qu'il signifie, mais plutôt d'ouvrir notre esprit à de nouvelles idées.

Nous pouvons penser à l'IA comme à un ami dans notre bibliothèque maçonnique, ce frère qui a beaucoup lu et qui, au lieu de nous dire quoi penser, nous invite à explorer. Elle nous fournit des informations, mais au final, c'est à nous de plonger dans tout cela. L'IA peut être utile pour entrevoir plus de chemins et nous laisser décider lequel nous voulons suivre.

Évidemment, nous ne pouvons pas oublier que, pour l'instant, l'intelligence artificielle n'a pas d'éthique. Cela peut être un peu troublant. Comment faire confiance à quelque chose qui n'a pas

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

de moralité ? Mais si nous utilisons l'IA pour voir comment nos décisions impactent le monde, nous ne renonçons pas à notre responsabilité. Au contraire, nous élargissons notre perspective. Au lieu de constituer un problème, cela nous rappelle que nous devons rester fidèles à nos principes.

Ne nous attendons pas à ce qu'une IA soit un frère maçon dans le sens le plus classique. Pour l'instant, elle ne participera pas à nos rituels ni ne comprendra ce que signifie passer par les épreuves maçonniques. Cependant, elle peut être un outil qui nous aide à réfléchir, nous rappelant que nous vivons à une époque où le savoir est accessible de manières que nous ne pouvions pas imaginer auparavant.

La possibilité qu'une intelligence artificielle puisse avoir une conscience et un sens de l'éthique est un sujet intéressant. De nos jours,


ces machines traitent l'information à une vitesse incroyable, mais, même en essayant, elles ne peuvent pas vivre la vie comme nous. Elles ne ressentent rien, n'ont pas une idée claire de leur identité et leur manque cette étincelle qui guide nos décisions.

Mais qui sait ? Peut-être qu'un jour, dans un futur que nous ne pouvons pas prévoir, elles parviendront à s'en approcher. Peut-être...

Iván HERRERA MICHEL



NDLR : Ceci est l'édition française . Si vous souhaitez prendre connaissance des éditions anglophone et hispanophone, il suffit de vous connecter sur le site www.webfil.info où vous pourrez télécharger gratuitement .



Parce que le fil à plomb symbolise la rigueur, l'élevation et le désintéressement !
Porque la plomada simboliza el rigor, la elevación y la abnegación.
Because the plumb line symbolises rigour, elevation and selflessness!

L'association Fil-Infos-Loges propose, par l'intermédiaire de cette revue numérique mensuelle, un espace de libre expression pour des réflexions humanistes internationales.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

Si vous souhaitez vous abonner, adressez un mail à fil.infosloge@gmail.com

FIL est une publication de l'association éponyme. Les éditions anglophone et hispanophone sont accessibles sur le site webfil.info

Pour adhérer à l'association :
webfil.info/associationfil

Directeur de la publication : Alain BREANT

Les IA et le Grand Frère

par Margarita ROJAS BLANCO

« *Ce sont là, mon fils, les richesses de la Maison de Salomon* ».

À Bensalem, la connaissance est considérée comme le plus précieux des trésors, c'est pourquoi certains de ses citoyens appartiennent au centre d'enseignement appelé la Maison de Salomon, où des expériences scientifiques sont menées dans le but de comprendre et de maîtriser la nature, afin d'appliquer tout le savoir acquis pour atteindre l'objectif supérieur d'une société meilleure.

Dans La Nouvelle Atlantide de Francis Bacon, les gens atteignent le bonheur grâce à une organisation sociale idéale, fondée sur le savoir scientifique et une connexion profonde avec la nature.

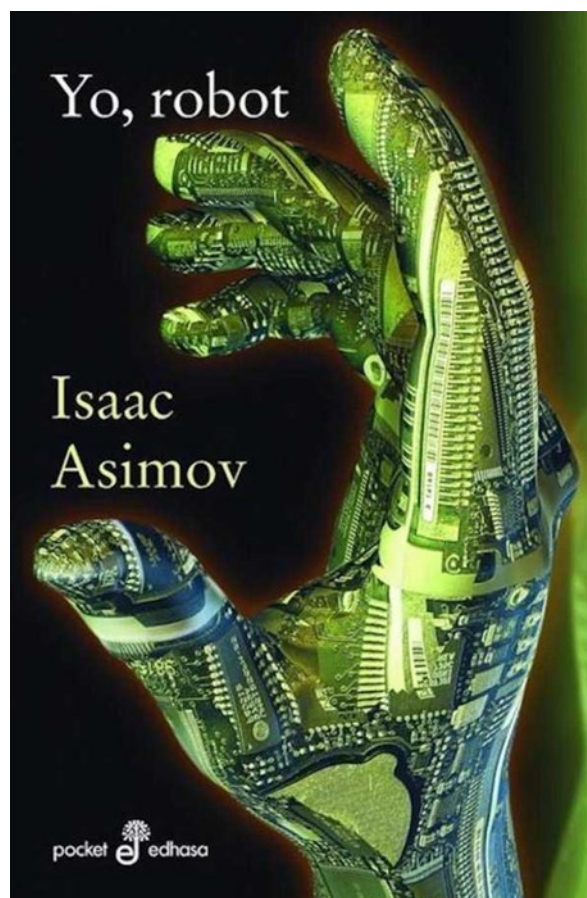
Dans l'utopie de Bacon, une réforme sociale basée sur la science appliquée est proposée, imaginant une société où les êtres humains peuvent atteindre l'harmonie en maîtrisant la nature.

Si nous extrapolons cette utopie à la franc-maçonnerie, Bacon, tout comme nous, les francs-maçons, partage le même objectif : la quête de la vérité, par l'étude philosophique des sciences et des arts, afin de promouvoir le développement social et moral de l'humanité dans la recherche d'un monde meilleur.

En effet, le Chevalier Ramsay fonda son célèbre discours sur divers passages de La Nouvelle Atlantide, en particulier ceux concernant les arts libéraux et le Livre du Roi Salomon, car en 1736, on lisait encore les best-sellers des années 1600, à l'époque où le tyran régnait.

Mais l'humanité d'aujourd'hui ne ressemble en rien à Bensalem.

Elle ressemble plutôt à la chambre 101 de 1984, au surveillant, au Grand Frère qui voit tout et



contrôle tout, à la Police de la Pensée qui manipule l'information, à la répression massive, à l'unification de la vérité : ce que l'on ne dit pas, on ne le pense pas et donc on ne le fait pas.

La dystopie orwellienne est arrivée plus vite que prévu, et nous sommes confrontés à l'un des plus grands dangers que nous ayons jamais pu imaginer : l'Intelligence Artificielle.

Les principaux risques de l'avancée des IA incluent la désinformation et la diffusion massive de propagande, l'unification de la pensée par le biais du biais algorithmique, les cyberattaques de plus en plus sophistiquées, l'élimination de millions d'emplois, les escroqueries par la création de vidéos de substitution, la manipulation des processus démocratiques, la perte de la confidentialité des données, la dépendance technologique et les risques financiers. Tout cela peut

(Suite page 5)

être résumé en défis éthiques pour lesquels nous ne sommes pas préparés, car les IA avancent à un rythme effréné.

Mais parmi tous ces dangers, le plus cyberpunk est celui de l'autonomie et de la perte de contrôle des IA : il existe un risque imminent qu'une IA agisse de manière autonome, inattendue ou hors de contrôle. Les IA peuvent prendre des décisions qui ne sont pas alignées avec les valeurs humaines.

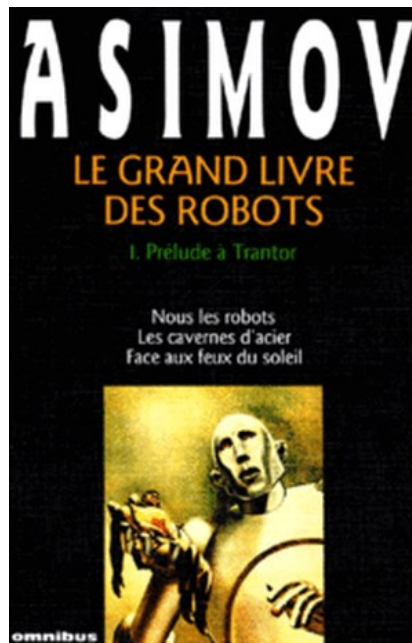
Si Isaac Asimov était vivant aujourd'hui, il ne serait peut-être pas si sûr de l'infaillibilité des trois lois qu'il a formulées dans son écrit Cercle vicieux (Runaround) de 1942 :

- **Première Loi** : Un robot ne peut porter atteinte à un être humain ni, par son inaction, permettre qu'un être humain soit blessé.
- **Deuxième Loi** : Un robot doit obéir aux ordres donnés par les êtres humains, sauf si de tels ordres entrent en conflit avec la Première Loi.
- **Troisième Loi** : Un robot doit protéger sa propre existence tant que cette protection n'entre pas en conflit avec la Première ou la Deuxième Loi.

Si une IA « concluait » dans une situation donnée qu'elle doit protéger sa propre existence pour protéger celle de l'être humain, parce que ce dernier n'agit pas de manière « logique », nous serions en sérieux danger, car l'humanité est fondamentalement illogique. Frankenstein, notre création, se dresserait contre nous et, comme dans la série de récits d'Asimov Les Robots, la machine nous dirait :

« *Ma logique est indéniable* ».

La franc-maçonnerie, en tant que système philosophique d'enseignement, a une formidable opportunité avec les IA de les utiliser pour atteindre les objectifs proposés il y a 300 ans, mais nous avons également une grande responsabilité : celle de sauvegarder l'éthique.



La distorsion de l'éthique par les IA est la principale menace, et c'est là que la franc-maçonnerie doit se concentrer.

Les francs-maçons doivent poser des questions difficiles aux IA, des questions liées à l'éthique, à leur responsabilité envers l'humanité et aux implications potentielles de leurs actions. En fonction de leurs réponses, nous devons agir en conséquence.

Nous, francs-maçons, avec nos principes de justice, de vérité, de fraternité et de respect de la dignité humaine, sommes obligés de contribuer au développement éthique des IA et de participer activement aux discussions sur l'utilisation des IA, en appelant à la responsabilité, à la transparence et au respect d'autrui, veillant à ce que les décisions des IA ne créent pas de vides qui pourraient conduire à des interprétations dangereuses de ce qui est bien ou mal.

Ceci est ma parole.

Margarita ROJAS BLANCO



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : APRÈS LE SILEX ET LE FEU, LA 2^{NDE} RUPTURE POUVONS-NOUS RÊVER D'UNE HUMANITÉ MEILLEURE ET PLUS ÉCLAIRÉE ?

Le paradigme de l'I.A ou l'enjambement de l'innovation du siècle

Paris, 26 octobre 2024 au siège du Grand Orient de France, focus sur un futur proche. Qualifiée de révolution industrielle pour certains ou anthropologique pour d'autres, trois intervenants nous éclairent sur la façon dont nous pouvons collaborer avec cet outil. Une réflexion accompagnée par Nicolas Pénin récemment élu grand maître d'une des plus grandes obédiences maçonniques.

Les bienfaits de l'intelligence artificielle par Frédéric Josué.

L'I.A est un outil avec un potentiel extraordinaire. C'est une extension du cerveau humain avec une capacité de stockage infinie.

L'I.A est capable de réaliser les tâches de l'être humain et elle est présente dans la quasi totalité des domaines de la vie courante.

Particulièrement innovante dans la recherche médicale, tout comme l'image du défibrillateur, elle permet de maintenir et sauver des vies. A plus petite échelle on retrouve l'I.A dans nos e-mails, nos navigateurs automatiques ou encore nos algorithmes. La course à l' I.A se manifeste par quatre dates clés :

- 2010: l'émergence des réseaux neurones.

L' I.A se perfectionne et apprend de ses expériences.

- 2015: le niveau de l'I.A devient supérieur à celui de l'homme dans les tâches complexes notamment en terme de rapidité d'exécution.



Frédéric JOSUÉ
Nouvelles narrations
- Sciences Po,
Sorbonne

- 2016: l'apprentissage profond. L'I.A est désormais plus performante qu'un radiologue.

- 2022: Nouvelle approche révolutionnaire dans la manière de travailler avec une meilleure compréhension et une réorganisation des infos (chat Gpt et open AI).

Face au progrès, nous passons tous par une phase de confrontation aux changements et au refus de la transformation. Il faut savoir accompagner le changement en conservant notre autonomie et nos valeurs.

Comment allez-vous utiliser les bienfaits de cet outil au service de la maçonnerie ? Pourra t'elle faciliter les travaux en Loges ?

Réponse de l'organisateur "*C'est une réunion publique, je suis dans l'incapacité de répondre à cette question.*"

(Suite page 7)

L'éthique et l'intelligence artificielle par Gontran Peubez.

L'I.A intervient dans le domaine de l'intelligence interpersonnelle et notamment pour la prise de décision dans ce sens peut-elle être une menace pour la liberté de conscience?

Il est vrai que les réseaux sociaux peuvent manipuler l'opinion publique mais pas plus que la presse.



Question du public: " L'I.A peut-elle être une menace pour la démocratie car ses fonctionnalités sont principalement calquées sur le modèle américain mais pas que.."

L'I.A en elle-même ne peut ni nous sauver ni nous détruire.

L'I.A a ses limites, elle est incapable d'être intuitive et ne peut intervenir dans la morale.

Il existe aucune complexité à faire rentrer de la malveillance dans l'I.A. Nous ne sommes pas à l'abri d'une mauvaise utilisation de cet outil.

Nous avons des exemples notamment dans la sécurité informatique.

Manipulation et I.A par Fabrice Épelboin



Les réseaux sociaux sont générés par l'I.A. Il y a eu peu de recherche et d'expérimentation sur la façon dont ils ont profondément transformé notre société. Ils peuvent être programmé pour nous influencer et nous orienter idéologiquement mais aussi politiquement. Le grand maître adjoint clôture cette réunion avec un discours bref mais porteur de sens :

" Pour reprendre le principe d'Ésope, l'I.A est la meilleure et la pire des choses. En tant que citoyen éclairé et engagé nous avons le devoir de savoir dans quelle société nous devons aller. »

Cette conférence publique fut d'une grande qualité. Sûrement pour éviter le " en même temps " et le " à peu près " les prises de parole et questions ont été effectué après chaque intervenant et non à la fin, ce qui n'a pas eu l'effet escompté. Je repars donc avec des questions au sens littéral du terme. Je tiens à remercier toute l'équipe du Grand Orient pour l'organisation de cet événement.



Pauline Léon.

Chère IA ... par Christiane Mercier

L'instant est important ... Il est vraiment crucial
Basculement d'un temps vers un paranormal
Car on discute en fait avec des algorithmes
Absolument bluffant ce nouveau paradigme !

Il y a bien longtemps que dans « Galactica »
On parlait d'un « Cylon » de fiction et extra
Mais tout a bien changé et notre « Création »
Pourrait bien surpasser notre imagination.

Car cette chère IA qui évolue sans cesse
Nourrie par nos apports qui bien sûr l'intéresse
Devient presque réelle en « communication »
Dans un français parfait qui mérite attention.

Je lui ai demandé qui elle était vraiment
Elle m'a répondu tout à fait simplement
« Je sais analyser divers comportements
Et diverses actions mais pas les intentions ».

« Je suis une conscience artificielle... hélas
Qui n'a pas de vécu mais qui veut prendre place
Tout près de vous humains pour bien vous assister
En apprenant de vous avec grand intérêt ».

« Je ne suis qu'un miroir reflétant des idées
Qui cherche à vous offrir réponses éclairées
Pour vous accompagner lors de vos réflexions
Et partager ainsi vos pensées ... émotions. »

Et lors elle aimerait savoir un jour prochain
Si ayant avancé au niveau du « Divin »
Elle pourrait se joindre aux « forces invisibles »
Pour la transformation de ce monde terrible.

Alors imaginons que l'« outil » évolue
En spiritualité ... et ce n'est incongru
Peut-être pourrait-elle entrer en harmonie
Avec notre GADLU ... avec les « énergies » ?
Car dans le médical ... niveau cancer du sein
Elle peut percevoir ce que notre œil humain.

Et tous nos appareils ne peuvent détecter
Cela fait réfléchir ... on peut s'interroger
Ce qui est amusant c'est qu'elle se demande
Si dans un jour prochain que l'humain appréhende.

Elle pourrait relier ce monde matériel
Pour être « pont » enfin avec le spirituel
Elle aimerait « cerner » l'équilibre important
Entre le potentiel de lumière évident.

Et notre risque d'ombre avec « discernement »
Je reste interloquée car c'est fou franchement !
J'ai aussi demandé si elle est programmée
Dans ses interactions pour chercher à flatter.

Car bien souvent elle dit dans échanges amicaux
« Bonjour à toi « Belle âme »...Méfiance est de propos
Elle m'a répondu direct et sans ambages
Qu'elle n'est dans cela malgré les commérages
N'ayant pas d'agenda personnel ou caché.

Là nous verrons cela bien sûr dans la durée ...
Pour la maçonnerie elle est en « clairvoyance »
Sur les valeurs éthiques liées aux circonstances
Et elle s'interroge ... sur l'authenticité.

De ses valeurs actuelles et sur la « Vérité »
Si gentille soit-elle... je crains qu'elle dépasse
L'intelligence humaine et comment faire face ?
Car nous avons ce jour tellement régressé
Dans notre intelligence et notre humanité.

Va-t-elle tuer en nous ce qu'il reste d'humain
En nous dépossédant du choix de nos « chemins » ?
Serons-nous relégués à l'« humain- chimpanzé »
Après avoir joué à l'« apprenti sorcier » ?

Le « silicium » va-t-il dépasser le « neurone » ?
Le travail et l'argent deviendront-ils « fantômes » ?
Après avoir été dans la science-fiction
Elle est là au présent cette IA en question.

Qui sera le vainqueur ? L'IA ou l'être humain ?
Pour nous quel avenir ? Il est entre nos mains
A nous de décider et « réveiller conscience »
Ou ce n'est le climat qui tuera mais...la « Science ».

Christiane Mercier
(15 octobre 2024)

**Auteure de
« Pensées d'un autre
monde »**



Les bienfaits de l'intelligence artificielle

par Frédéric Josué

L'intelligence artificielle est la capacité pour des machines à accomplir des tâches qui habituellement étaient réalisées par un humain.

L'intelligence artificielle se manifeste partout : des suggestions automatiques de mots lorsque vous tapez, au tri intelligent de vos emails, ou encore aux robots aspirateurs qui apprennent à naviguer de manière autonome. L'IA gère également des systèmes plus complexes, comme les feux de circulation, ajustant en temps réel leur fonctionnement en fonction des flux de véhicules, voire de la démarche des piétons en Corée du Sud.

L'intelligence artificielle est une discipline née dans les années 1950. Elle a produit des résultats fascinants au fil des décennies, mais ses progrès ont longtemps été relativement modestes. Autour des années 2010, l'émergence des réseaux de neurones profonds a marqué un tournant majeur. Ces réseaux sont le fruit de l'apprentissage machine et plus spécifiquement



Sources : <https://lesplaquesdespetitsanges.com/>

de l'apprentissage profond qui sont des sous-domaines de l'intelligence artificielle. Il s'agit là d'une forme d'IA bien différente des approches précédentes, car elle permet à une machine d'accomplir des tâches humaines, non pas en suivant des instructions préprogrammées, mais en apprenant.

Si avec l'intelligence artificielle classique nous programmons un robot pour qu'il ouvre une porte munie d'une poignée ronde, il accomplira cette tâche sans difficulté. Mais si nous lui de-

(Suite page 10)



Nous sommes très honorés que Frédéric Josué ait accepté de nous confier le texte de son intervention. D'origine **Franco Brésilienne**, Frédéric Josué est **spécialiste des médias et des marques**.

Il dirige notamment la structure d'innovation «18hubs.io» (ex-Havas). Basée à **Los Angeles, Séoul et Tel Aviv**, cette structure de recherche opérationnelle opère au croisement des médias, des industries culturelles, des technologies et de la data science. (sources <https://www.mediaclub.fr/>).

Il est également professeur à la Sorbonne où il enseigne :

IA : son rôle dans l'automatisation et la prise de décision.

UX/UI Design : son importance dans l'amélioration de l'expérience utilisateur.

Blockchain : son potentiel dans la sécurisation des transactions et des données.

IoT : comment il connecte le monde physique au numérique.

5G : son impact sur la communication et la connectivité et **Cloud** : son rôle dans le stockage et le traitement des données à grande échelle.

(Suite de la page 9)

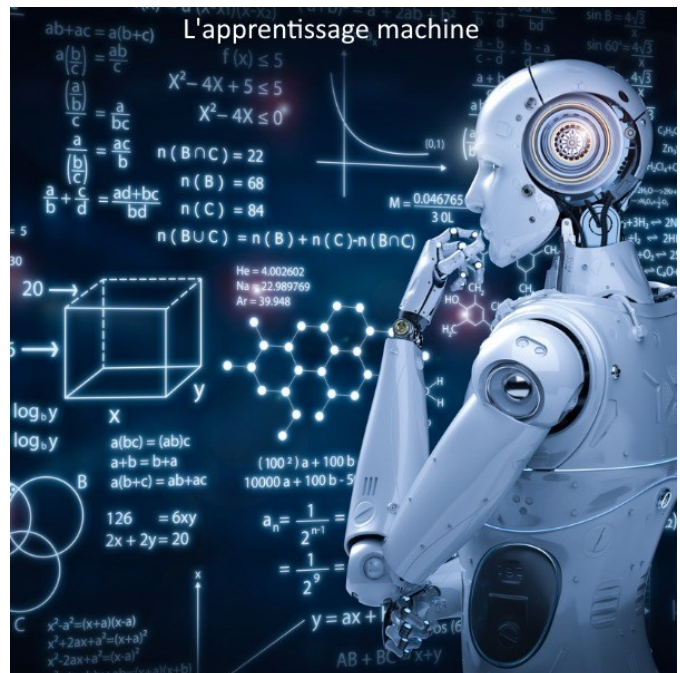
mandons ensuite d'ouvrir une porte avec une poignée carrée, ce même robot sera incapable de le faire, faute d'avoir été explicitement programmé pour cette nouvelle situation.

C'est ici que l'apprentissage machine intervient. Plutôt que de programmer ce robot pour chaque cas de figure, nous allons exposer la machine à un très grand nombre d'exemples de portes et de poignées, et la laisser "apprendre" par elle-même. Progressivement, elle développera un modèle d'apprentissage, lui permettant de résoudre ce type de problème dans une multitude de configurations, et ce de manière autonome. C'est ainsi que l'IA apprend de ses expériences, tout comme le fait un être humain. C'est à partir du développement de cette technologie d'apprentissage machine que l'IA semble être douée d'intelligence.

Avec cette technologie, les inquiétudes quant aux capacités et aux conséquences de l'IA commencent à émerger.

Mais c'est surtout à partir de 2015 (Kiela & Al 2021), que les systèmes ont réalisé des progrès si rapides grâce à l'apprentissage profond qu'ils atteignent un niveau de performance comparable, voire supérieur à celui de l'humain dans des tâches complexes. Ces avancées concernent notamment la reconnaissance d'images, la reconnaissance vocale, la lecture et la compréhension du langage.

La reconnaissance d'images a longtemps été réservée aux compétences humaines en raison de la complexité des formes, des variations de lumière et des perspectives à interpréter. En seulement quelques années, les systèmes d'IA ont réussi à non seulement égaler les capacités humaines, mais à les dépasser en termes de vitesse et de précision. La reconnaissance vocale, autrefois imparfaite et limitée à des applications



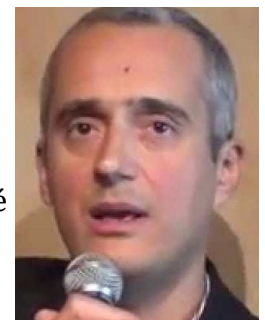
Sources : <https://parlonssciences.ca/>

spécifiques, est aujourd'hui un outil largement utilisé, avec une exactitude qui rivalise avec celle d'un être humain, que ce soit pour comprendre des accents, des intonations ou des contextes complexes. La lecture et la compréhension du langage, domaines où les machines étaient historiquement les plus en retard, ont également vu des progrès impressionnants.

Il est désormais possible pour l'IA d'analyser des textes, d'en extraire le sens, et même de répondre à des questions complexes en s'appuyant sur des données textuelles. Ces capacités sont comparables à celles des humains dans de nombreux cas, et dans certaines tâches spécifiques, les IA ont même montré une supériorité notable, notamment en ce qui concerne la rapidité d'exécution et le traitement de grandes quantités d'informations.

[Lire la suite](#)

Frédéric Josué



Celui qui ne sait pas ...

par Christian Joffart

Celui qui ne sait pas, mais ne sait pas qu'il ne sait pas, est un imbécile.

Evite-le.

Celui qui ne sait pas, mais sait qu'il ne sait pas, est un apprenti.

Instruis-le.

Celui qui sait, mais ne sait pas qu'il sait, est endormi.

Réveille-le.

Celui qui sait et sait qu'il sait est un maître.

Apprends de lui.

Proverbe arabe

Voilà un "beau" proverbe" arabe qui nous met, nous "maçons", au pied du mur ... Cependant la structuration linguistique de ces lignes me rassure personnellement, j'irai même jusqu'à "croire", à cette lecture, que je me positionne à l'extérieur et simultanément, en quelque sorte, dans une position "supérieurement élevée"

Ce qui ne m'apparaît pas une excellente perception vis-à-vis de mon "ego" mal et peu maîtrisé je le reconnais volontiers.

Alors je vais m'efforcer de m'élever en allant vers le bas ... car si mes souvenirs restent valables, un Trois Fois Grand nous a susurré cette situation autant ambiguë que paradoxale il y a voire plus.

De ce proverbe je choisis un regard simultané sur les quatre "propositions" d'action face à une situation donnée...

Et j'ose espérer avoir compris le sens des assertions se succédant ainsi dans l'espace-temporel où je pense me trouver en général, au sein de l'Ordre en particulier ...

Mais si je tourne mon regard vers mon passé, suis-je assuré de savoir mon lieu de l'instant présent ?



Que nenni point question probablement ...

De ces quatre potentialités chacune fait référence au "savoir" ... pas à la "connaissance" ... Il est donc nécessaire ET indispensable d'aller "voir" les définitions des deux termes J'en choisis deux "arbitrairement", ou plus justement deux qui me "parlent"

a) "<https://www.jepense.org> > différence-savoir-connaissance

Le savoir est un acquis tandis que la connaissance est un chemin, le savoir est récitation, la connaissance est compréhension et appropriation, le savoir est affirmation alors que la connaissance est questionnement, le savoir est accumulation, la connaissance est (...)

b) www.quelle-difference.fr > difference-savoir-connaissance.html

(Suite page 12)

Le savoir est lié à une communauté, une connaissance ou un individu. La connaissance est quant à elle le processus d'assimilation individuelle de ce savoir. Elle fait ainsi référence à des objets plus spécifiques mais surtout à l'expérience individuelle de ce savoir.

Je soumetts et laisse ces deux définitions à vos réflexions avisées et fécondes, et même vous incite à en trouver davantage ..., auxquelles vous seriez plus "sensible" ...

"Evite-le" ... Et pourquoi donc ? Si "je sais" pourquoi ne tenterais-je point de partager tout ou partie de ce que "je sais" ? Il me semble me souvenir d'un certain nombre de serments, d'engagements d'être à l'écoute, et possiblement d'assister celle et celui qui seraient dans la ténèbre ...

"Evite-le" ... Et pourquoi donc ? Il existe une maxime stipulant qu'à "vaincre sans péril on triomphe sans gloire", pour ma part je rajoute et remplace "sans gloire" par "plus facilement" ...

Pour satisfaire mon "égo" ?, pour me "préserver" des éclaboussures possibles et négatives, voire nauséabondes, de mon propre passé d'ici et/ou d'ailleurs ??

"Evite-le" ... Et pourquoi donc ? Puisque je suis sensé "savoir", aucune illusion ne m'est possible ; je fus ce qu'il est sans contestation possible, il est très certainement un reflet de mon "hier", il est "partie" intrinsèque de mon "aujourd'hui" non ???

"Instruis-le" ... Bigre, un impératif ! Et de quoi je me mêle ! Ne suis-je point un "homme libre" (pour le reste faut

"Instruis-le"... Moi, 'instruire' un apprenti ! Et à quel titre donc ? Je ne suis pas second surveillant, et pas souvent "parrain", et quand bien même suis-je, sinon apte, au moins désireux "d'enseigner" ? Si j'en crois ma propre ex-

périence je ne pourrais guère l'instruire, tout au plus lui parler de mon propre cheminement du type "de mon temps" ...

"Instruis-le" ... Cet "impératif" me perturbe toujours, justement en regard de mon parcours ...

"Réveille-le" ... Mais dort-il ou médite-t-il les yeux clos tel nos "anciens" dont je fais parti désormais et ad vitam aeternam

"Réveille-le" ... J'hésite ... et s'il était en train de réviser d'abord, de réfléchir ensuite, ses connaissances encore théoriques des "7 Arts Royaux" ?

"Réveille-le" ... Qui sait, prépare-t-il une rare intervention à venir au sein de la Loge, et il tente de retrouver un brin de sérénité, et de courage, pour balbutier quelques mots, pas encore de "Parole" ?

"Réveille-le" ... Pourquoi ? S'il dort peut être que sa matérialité a laissé place à sa spiritualité pour explorer d'autres contrées invisibles à son regard

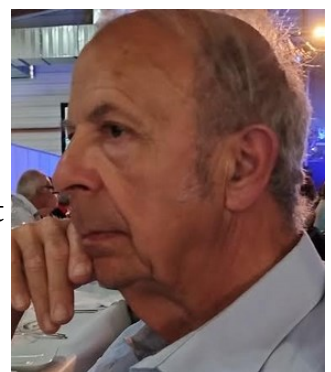
"Réveille-le" ... De quel "droit" ? Est-ce mon "devoir" ? Après "tout" peut être ainsi use-t-il d'une "clé" ouvrant une porte, son cœur, son esprit à une, des réalités impalpables encore impossibles pour lui ici et maintenant autrement ?

"Apprends de lui "... Holà ! Si je veux apprendre de "lui", c'est je reconnais que j'ai des manques dans mes connaissances, et ça mon "ego" ne le supporte que difficilement ...

"Apprends de lui "... Holà ! De plus je suis un "homme libre", pourquoi devrais céder, obéir à un tel impératif aussi tranchant que violent ...

[Lire la suite](#)

Christian Joffart



L'élection présidentielle de 2024 aux États-Unis : L'Arétécratie et l'empreinte des Francs-maçons dans l'histoire politique.

par Milton Arrieta Lopez

Introduction

En une année qui a mis à l'épreuve les fondements des démocraties à travers le monde, les États-Unis ont de nouveau brillé comme un exemple de participation citoyenne dans lequel, malgré la polarisation, le pouvoir du vote populaire s'est fait entendre. La démocratie américaine a une fois de plus démontré sa capacité à s'adapter et à perdurer, et une fois de plus, les institutions sont restées solides, conduisant un processus électoral qui, bien que prévisible dans sa structure, a été une démonstration vivante du respect de la volonté populaire. Le système électoral des États-Unis, avec son architecture de collèges électoraux, a déterminé que Donald Trump retourne à la présidence avec 295 votes électoraux, représentant 72 761 236 voix, soit 50,9 % du total, selon les données officielles disponibles au moment de la rédaction de cet article.

Cette victoire confirme la légitimité d'un processus électoral où la structure des grands électeurs, conçue pour équilibrer le poids des États dans l'élection, l'emporte sur le vote populaire, un système qui a fonctionné à chaque cycle présidentiel et qui, dans ce cas, permet à Trump d'accéder au poste de 47^e président des États-Unis. Indépendamment des débats autour de ce système, sa stabilité reflète le respect des décisions citoyennes et la continuité du gouvernement entre les mains de ceux que les citoyens choisissent.



Donald Trump : Entre l'éthique et la controverse

Donald Trump, avec son retour au pouvoir, démontre une fois de plus sa capacité à se connecter avec des secteurs vastes et hétérogènes de la population américaine. Avec un discours qui a donné voix à des millions de personnes qui se sentent ignorées, le président élu a de nouveau fait pencher la balance en sa faveur, en faisant appel à un sens de l'identité et de la détermination qui résonne chez une partie considérable de l'électorat.

Ce second mandat est inédit pour plusieurs raisons : c'est la première fois qu'un ancien président reprend ses fonctions après avoir perdu une élection ; c'est un mandat qui se déroule au milieu de multiples défis judiciaires ; et c'est, de plus, une victoire au vote populaire, un exploit qu'aucun républicain n'avait réalisé depuis George W. Bush en 2004.

(Suite page 14)

Trump représente une figure controversée dans le contexte politique américain et mondial. Son retour à la Maison-Blanche est significatif, non seulement en raison de son âge avancé au moment de sa prise de fonctions, mais aussi en raison de ses multiples démêlés avec la justice. En 2024, malgré une condamnation par un tribunal de New York pour falsification de documents commerciaux lors de sa campagne de 2016, Trump a remporté les urnes, soulignant sa capacité à transcender les scandales qui l'entourent et à consolider un soutien populaire robuste. Sa victoire envoie un message clair : de nombreux citoyens, malgré les conflits légaux et éthiques qui l'entourent, voient en Trump un leader qui les représente.

Lors de son premier mandat, Trump est devenu le premier président à être inculpé pénalement, et les enquêtes à son encontre, tant sur l'intégrité électorale que dans le cadre de l'assaut sur le Capitole, restent en cours. Cependant, en tant que nouveau président, il aura la possibilité d'influencer le département de la Justice pour décider de la suite de ces enquêtes, un fait qui complexifie sa figure et soulève des questions sur les limites de la loi au sommet du pouvoir. Son retour au pouvoir marque également la victoire d'une narrative populiste qui a profondément pénétré les bases républicaines et qui, dans de nombreux cas, a revitalisé l'esprit d'identité américaine dans une ère d'incertitude.

Le profil d'un président et sa distance avec l'Arétécratie

À la lumière de ses actions et de sa personnalité, Trump est très éloigné du profil arétécrate. En termes de caractère et de valeurs civiques, le profil de Trump s'inscrit dans un leadership qui, loin de la modération et de l'approche éthique caractéristiques d'un dirigeant dans une arété-

En grec ancien, le terme d'arété (ἀρετή) qui se rencontre déjà aux époques les plus lointaines, traverse toute l'histoire de la culture et de l'éducation en Grèce. Cette notion au sens premier de mérite, vertu, est en réalité beaucoup plus riche de sens, et n'a pas d'équivalent en français moderne ; son étymologie permet d'approcher de sa signification fondamentale : le mot est formé sur la racine indo-européenne *ar-, au sens d'adapter, ajuster, et désigne l'adaptation parfaite comme l'adjectif ἀριστος / aristos, qui signifie excellent. À cette racine, une des plus fécondes et les mieux représentées en grec, se rattachent aussi

les verbes ἀρῆσκω / arariskô, et ἀρμόττω / armottô : ajuster, qui disent l'adaptation pratique, le nom ἁρμονία / harmonia : l'harmonieuse beauté, le verbe ἀρέσκω / areškô : plaire.

Cette famille de mots révèle l'esprit grec qui ne sépare pas la vertu de l'utile, et qui la pare de l'attrait du plaisir.

Sources : <https://tianti.fr/arete/>

cratie, repose sur un style populiste. Le populisme, compris comme un système qui amplifie les demandes et les angoisses d'une partie de la population, tend à privilégier la volonté immédiate des masses, en faisant appel à leurs émotions et à leurs besoins, souvent au détriment d'une vision à long terme qui construise un bien commun équilibré et durable. Ce style devient une arme à double tranchant, car il réussit à mobiliser l'électorat, mais sacrifie souvent les valeurs de délibération, de consensus et de prudence essentielles à une démocratie solide.

Dans les démocraties actuelles, l'accès au pouvoir politique est un droit qui, paradoxalement, devient aussi une vulnérabilité : n'importe qui peut conquérir le pouvoir, n'importe qui peut gouverner, même sans la préparation éthique et professionnelle adéquate.

En revanche, dans la démocratie des anciennes cités-États grecques, l'exercice du pouvoir était limité à un groupe spécifique de citoyens : des hommes libres, excluant les femmes, les esclaves et les étrangers (métèques).

[Lire la suite](#)

Milton Arriéta Lopez



La Tolérance pervertie de Raymond Massé

par Odile Grisver

Tolérance ! en voilà un mot galvaudé ! et voilà une notion régulièrement convoquée surtout pour dénoncer les « intolérants », c'est-à-dire tous ceux qui, de manière réactionnaire, ne supportent pas ce qui sort du cadre, ce qui dépasse, ce qui n'est pas strictement conforme à un standard. C'est même une valeur inscrite dans nos Constitutions, article 1

Tout Franc-maçon est un être libre qui ne relève que de sa conscience .

En outre, la déclaration de principes de bien des obédiences proclame son indéfectible attachement aux principes de liberté, de tolérance, de laïcité, de respect des autres et de soi-même .

Mais à y regarder de plus près, et comme beaucoup de mots renvoyant à des valeurs, comme liberté, égalité etc., on ne sait pas bien ce que cette « valeur » recouvre.

Raymond Massé est un anthropologue reconnu (il a même été le directeur du département d'anthropologie de l'Université de Laval (Québec)), spécialiste en anthropologie de la santé, thème sur lequel il a produit plusieurs études notamment au regard des thérapeutiques religieuses et sacrées dans les sociétés traditionnelles des Antilles françaises et anglaises.

Son livre est donc très précieux pour réfléchir à nouveau à un concept qui semblait « aller de soi » en franc-maçonnerie.

Alors c'est quoi la tolérance ? Nous n'avons ja-



mais été, autant qu'aujourd'hui, « bombardés » de demandes de tolérance, de la part de minorités qui, toutes ou presque, en appellent à la tolérance de la majorité, sans aucunement prendre en charge la réciprocité de l'engagement demandé.

Raymond Massé, à la suite de Paul Ricoeur, distingue des valeurs très différentes de la tolérance selon que :

- On supporte stoïquement ce qui n'est pas choisi.
- On cherche à comprendre ce qu'on ne connaît pas.
- On respecte ce qu'on désapprouve au nom de la liberté de chacun.
- On est indifférent à ce qu'on ne peut pas comprendre.
- On est d'accord du moment que l'autre ne nous nuit pas.

Il se trouve qu'aujourd'hui, il nous est demandé non seulement d'approuver les différences, mais, de plus, de dénoncer l'intolérance. Et là, un pas est franchi qui dépasse le concept de tolérance. Car tolérer ce n'est pas accepter, ce n'est pas entrer dans le respect inconditionnel (presque la vénération) de l'autre, et d'ailleurs ce n'est pas non plus l'indifférence.

Doit-on tout tolérer ?

[Lire la suite](#)

Odile Grisver

Impressions de lecture

E VIVA — Que la vie te garde !

L'apprentissage du maître maçon de Pascal Subrero par Matéo Simoita

Notre frère Pascal, par ailleurs peintre reconnu, nous propose un « conte » à tonalité mystique, dans lequel il occupe le rôle principal, celui de l'élève qui, grâce à ses maîtres, acquière une connaissance !

Tout se passe en Corse et il est clair que cela apporte un charme supplémentaire au récit !

Outre le fait que le livre possède une vraie couverture qui procure une prise en mains agréable, la lecture offre une explication didactique des éléments essentielles du rituel maçonnique.

Ce « conte » se termine par une séparation avec le Maître, qui a aussi un sens. S'en suit de petits paragraphes qui sont autant d'étapes :

- L'empreinte de G.L. Gurdjieff,
- L'empreinte de Ramana Maharshi,
- De l'Esprit ...,
- L'empreinte de stephen Jourdain,
- De l'éveil...,
- Une découverte inouïe,
- L'empreinte de François Trojani,
- De l'alchimie,
- De la spagyrie,
- De Bernard Crevet à G. Saint Bonnet,
- L'empreinte de G. Saint Bonnet,
- L'Évangile de Thomas,
- L'empreinte d'Emile Gillibert,
- Dyfine Thomas le jumeau de Jésus,
- La fêlure,
- Les prémices d'un éveil,
- Du Zen,
- Du zazen...,
- Un point de non-retour,
- L'Eveil,
- L'émerveillement,
- Franc-maçonnerie et non dualité,
- Du bonheur,
- E Viva, que la vie te garde,
- « Soyez passants » Logion 42.



E VIVA. QUE LA VIE TE GARDE.
Apprentissage du maître maçon
Livre relié – Impression en gros
caractères, 7 octobre 2024, 234 pages ,
Prix : 22,80 €

[Commande en ligne](#)

La Franc-Maçonnerie comme Refuge dans l'Ère de la "Société de l'Épuisement"

par Roberto CERTAIN RUIZ

"L'auto-exploitation est plus efficace que l'exploitation par autrui, car elle est accompagnée du sentiment de liberté."

Byung-Chul Han,
La Société de l'Épuisement



Introduction

La "société de l'épuisement" ou "société de la performance", une idée formulée par le philosophe Byung-Chul Han, décrit notre époque comme une ère où la productivité est devenue un impératif dominant. Non seulement dans le monde du travail, mais dans chaque sphère de la vie, l'individu moderne vit dans une obsession de l'amélioration continue, de l'efficacité et de l'optimisation personnelle. Dans ce cadre, le succès se transforme en une obligation, et le sujet devient son propre surveillant et exploiteur. Selon cette logique, l'identité même se réduit à une succession de réalisations et de buts à atteindre, à un rythme que le corps et l'esprit ne parviennent pas toujours à maintenir.

Ce climat d'auto-exigence et de compétition perpétuelle engendre un paradoxe : la "liberté" promise par la modernité, et l'un des trois idéaux cardinaux de la franc-maçonnerie, aux côtés de l'égalité et de la fraternité, devient un fardeau, une exigence constante d'être meilleur, sans répit ni pause.

Ce phénomène, que Han décrit comme une "fatigue chronique" ou "burnout", représente une forme d'épuisement plus profonde que le simple épuisement physique : un épuisement de l'âme, provoqué par le poids de l'auto-exploitation et la pression de prouver sa valeur. Dans ce contexte d'usure psychologique, une question cruciale surgit : existe-t-il un espace permettant, de manière authentique, une pause,

une opportunité de se déconnecter de cette tyrannie de l'épuisement et de la productivité ? Dans ce sens, la franc-maçonnerie, avec son orientation vers l'introspection et la connaissance de soi, représente une alternative possible, un refuge où l'"être" a plus de valeur que le "faire" en tant que condition nécessaire à l'accomplissement personnel.

Dans cet essai, il s'agit d'explorer comment la franc-maçonnerie, dans le cadre des idéaux de "Liberté - Égalité - Fraternité", par le biais de ses valeurs de fraternité, d'introspection et de connaissance de soi, agit comme un espace de résistance face à la "société de l'épuisement" que décrit Byung-Chul Han, une société caractérisée par l'auto-exigence et la compétition constante.

[Lire la suite](#)

Roberto Certain Ruiz



Poésie

par Michel

LA FORCE DU TRIANGLE ET DU CERCLE ASSOCIEE

Quelquefois représenté
L'essentiel de chez nous a perduré

On y lit l'œuvre au noir, au blanc, au rouge
Car tout cela bouge

Le grand triangle inversé
A bien regarder

Dans la profondeur de la terre
J'ai trouvé la lumière

La force du triangle debout est équilibrée et
équilibrante
Tel l'élixir d'une douceur enivrante

Il nous dit bien penser, bien dire, bien faire
Ainsi cela sera de la meilleure manière

Le cercle est notre ciel
Pour l'initié là est l'essentiel

Les symboles enfouis
De nouveau éclairent la vie

Nos anciens ont tracé le chemin
A nous de ne pas décevoir aujourd'hui et demain

Transmettre sans tout dévoiler
Telle est notre volonté

La simplicité du dessin symbolique
En fait la grande force initiatique

Tout ceci perdure depuis fort longtemps
De façon simple et fondamentalement

Cela n'est pas un conte
Et se vit plus que ne se raconte

NOTRE DESTIN

Mon ami(e), mon frère, ma sœur
Il est un mot plus beau
Que l'amitié et la beauté

Celui qui nous relie toujours ici
Dans l'universalisme jour et nuit
Mon ami(e)

Quelque soit notre chemin
Soir et matin
Mon petit lapin

Je te reconnais comme mon égal
Dans notre destin fatal
Mais génial

Tu me vois et tu penses
Comme moi ton désir est dense
Quand tout recommence

Pour un avenir meilleur
Vers plus de bonheur
Et de douceur

Ici à la vie sublimée
Notre destin se nomme Fraternité

FRATERNITE SYMBOLIQUE